

moins encore par les termes de la loi...
Un des généraux les plus célèbres dans les annales militaires des E.-U. ; qui a passé dans nos camps une partie de sa vie ; qui vingt fois a arrosé de son sang notre liberté ; qui souvent a refusé l'ennemi par delà nos frontières ; qui a mérité dans le Nord le nom glorieux de héros de Plattsburg, le général Ripley venait demander justice des lâches colonnades dont on n'a cessé depuis un an, d'empoisonner son existence.

Le jury a condamné les Etats-Unis à lui payer la somme de \$ 3, 100, et a prié le juge d'appuyer de tout son pouvoir la demande d'une pension que le général a formée. Honneur au jury Louisianais, qui sait venger la société quand elle est offensée, et près duquel l'innocence trouve toujours refuge et protection.

La Légion de la Louisiane vient de recevoir de nouveaux encouragements ; les officiers de ce corps ont fourni encore une preuve de leur dévouement en votant unanimes, en donnant leurs suffrages unanimes à un des officiers les plus faits pour mériter notre confiance ; dès le moment que Mr. C. CUVILLIER fut appelé par le vœu général à commander la Légion avec le grade de Lieutenant-Colonel, on s'empressa d'en grossir les rangs, dans chaque compagnie le nombre des volontaires fut doublé, des compagnies qui n'existaient plus que de nom se réorganisèrent de nouvelles, les compagnies se formèrent, la Légion sortant pour ainsi dire de ses cendres, sortant nouvelle et plus active que jamais.

Un enfant de sept ans, Vincent Zucchero, né en Sicile, est à Naples, un sujet d'émigration et d'admiration par la promptitude et la précision de ses calculs ; il compte de tête et répond avec justesse à toutes les demandes qui lui sont adressées, quoique le plus souvent leur solution exige l'application des règles les plus difficiles de l'arithmétique, et même des équations d'algèbre. Il fut appelé à la cour, et devant un cercle très-nombreux le Duc de Calabre lui ayant demandé combien de minutes il y avait dans 500 ans, en comptant l'année à 365 jours 6 heures, il répondit, après quelques instants de réflexion, qu'il y avait dans cet espace de temps 262,980,000 minutes, nombre exact. Le prince Pignatelli lui demanda à son tour combien un jardinier chargé d'arroser 100 arbres à 5 pas l'un de l'autre, et oblige, pour chacun de ses arbres, d'aller puiser de l'eau dans un bassin à dix pas du premier, ferait de pas pour les arroser tous ? Le jeune Zucchero répondit promptement 51,500. Il fit des réponses aussi précises et aussi promptes à d'autres problèmes encore plus compliqués.

Voici quelques détails à ajouter à ceux que nous avons déjà donnés sur les bibliothèques établies en Islande et dans les îles de Féroé. Ils nous sont communiqués par un Danois.

Depuis quinze ans, des bibliothèques publiques ont été établies dans chaque province, dans chaque diocèse du Danemarck. Outre la bibliothèque du diocèse de Seland de Roskilde, déjà ancienne et qui compte plus de 20,000 volumes, on trouve encore celles d'Halbourg, de 13,000 vol. ; d'Aarhus, de 8,000 ; celle d'Odense, de 11,000 ; et enfin celles de Mariebo, de Ribe, de Ziesvig, etc. En Danemarck, les bibliothèques sont désignées par le nom du diocèse auquel elles appartiennent ; il y en a une dans chaque diocèse ; voilà pourquoi M. Rafn a appelé bibliothèque du diocèse d'Islande, la première bibliothèque fondée à Reykjavik, ville principale de ce pays. En 1818, cette dernière contenait 4,500 vol. ; en 1829, 4,590.

Pendant une moitié de l'année. Les communications entre le nord et le midi de l'Islande étant interrompues, on a fondé une seconde bibliothèque dans la partie septentrionale, qui en manquant, et on l'a placée à Modruval. En 1823, elle avait 1,800 volumes. Tous ces établissements sont favorisés par le noble argent de M. Rafn, et ils sont d'autant plus nécessaires qu'en Islande tout le monde sait lire. Tout paysan se fait un point d'honneur de consacrer à l'instruction de ses enfants une partie des longues soirées d'hiver. On n'en peut dire autant de plusieurs pays en Europe qui prétendent avoir atteint le plus haut degré de civilisation.

Le journal de Saint-Petersbourg annonce que M. Paul Benidoff, conseiller de collége, a été nommé chambellan de l'empereur.

Le Congrès pourvoira à l'extension des dispositions de ce bill, en établissant des peines contre leur infraction ; et le contraire des amendes est autorisé à établir tel ou tel ordonnance et à fournir telles informations qu'il croira nécessaires à l'entière accomplissement de l'objet qu'on se propose dans ce bill.

Le Congrès pourvoira à l'extension des dispositions de ce bill, en établissant des peines contre leur infraction ; et le contraire des amendes est autorisé à établir tel ou tel ordonnance et à fournir telles informations qu'il croira nécessaires à l'entière accomplissement de l'objet qu'on se propose dans ce bill.

Le sixième et dernier volume du Cours complet d'économie politique, pratique, de M. J. B. Say, qui a été attendu avec impatience, vient d'être paru. Ce volume, dans lequel sont traitées les questions les plus importantes, ne sera pas publié plus tôt qu'il ne le sera. Les plus belles éditions qui s'y trouvent réunies sont précédées de celles qui ont paru l'année dernière. Dans une première division, le savant économiste traite, en effet, des finances publiques en général, des budgets des comptes par années et des comptes par exercices, de la légitimité de l'impôt et de ses limites, des impôts qui ne rapportent rien au fisc, de la fiscalité, de l'influence de l'impôt sur la production, de la moralité de l'impôt, etc. Dans une seconde division, M. J. B. Say traite de la nature des emprunts, du crédit public et de ses bases, des emprunts par souscription, de l'agiotage, de l'utilité du crédit public, du remboursement de la dette publique, et de la comptabilité commerciale. L'auteur a terminé son ouvrage par un tableau général de l'économie des sociétés, et par une histoire abrégée des progrès de l'économie politique.

M. Say, qu'on peut considérer comme le fondateur de la science de l'économie politique, presque son créateur, dans toutes les langues de l'Europe, sera de base à l'enseignement, partout où cette science est enseignée, l'a considérée, dans le cours de son travail de publier le dernier volume, d'un point de vue plus élevé et plus étendu que dans ses premiers ouvrages. Nous ne pouvons mieux faire connaître la manière dont il l'a envisagée qu'en citant les premières lignes de son ouvrage :

« Les sociétés politiques que nous nommons des nations, dit-il, sont des corps vivans, de même que le corps humain. Elles ne subsistent, elles ne vivent que par le jeu des parties dont elles se composent, comme le corps de l'individu ne subsiste que par l'action de ses organes. L'étude que l'on a faite de la nature et des fonctions du corps humain, a été un ensemble de notions, une science à laquelle on a donné le nom de physiologie. L'étude que l'on a faite de la nature et des fonctions des différentes parties du corps social, a créé de même un ensemble de notions, une science à laquelle on a donné le nom d'économie politique, et qu'on aurait mieux fait de nommer économie sociale. C'est donc, on le voit, la physiologie de la société que M. Say a faite. Son ouvrage, au reste, est écrit avec une telle clarté, que, sans avoir fait aucune étude préliminaire de la science qu'il traite, les esprits les plus simples peuvent parvenir à la posséder.

Nous reviendrons sur cet important ouvrage pour y trouver la solution de quel ques unes des questions qui agitent dans ce moment.

Un grand nombre d'électeurs ont résolu de soutenir Mr. A. BEAUVAIS comme candidat à la place de Gouverneur à l'élection prochaine. Un grand nombre de votans soutiendront Mr. A. B. ROMAN comme candidat à la place de Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à l'élection prochaine.

Un grand nombre d'électeurs se proposent de voter pour Mr. ANTONIO DUCROS comme sénateur pour le 2d. district sénatorial aux élections de Juillet.

Un grand nombre d'électeurs soutiendront, à la prochaine élection, le ticket suivant :

Le Narrator de la Meuse cite un fait louable du jour d'un vicar de Void, dans un incendie arrivé dans ce bourg le 28 Janv. Ayant aperçu une jeune fille dans l'eau jusqu'aux genoux pour empêcher les secourus que la chaleur transmettait, il alla prendre sa place, et, malgré l'intensité du froid, il continua le service de la chaîne avec courage et activité. Les habitans de Villefontaine, ayant à leur tête leur seigneur, se distinguèrent aussi dans cette malheureuse circonstance, en accourant au secours de leurs voisins dès qu'ils eurent connaissance de l'incendie.

Le sixième et dernier volume du Cours complet d'économie politique, pratique, de M. J. B. Say, qui a été attendu avec impatience, vient d'être paru. Ce volume, dans lequel sont traitées les questions les plus importantes, ne sera pas publié plus tôt qu'il ne le sera. Les plus belles éditions qui s'y trouvent réunies sont précédées de celles qui ont paru l'année dernière. Dans une première division, le savant économiste traite, en effet, des finances publiques en général, des budgets des comptes par années et des comptes par exercices, de la légitimité de l'impôt et de ses limites, des impôts qui ne rapportent rien au fisc, de la fiscalité, de l'influence de l'impôt sur la production, de la moralité de l'impôt, etc. Dans une seconde division, M. J. B. Say traite de la nature des emprunts, du crédit public et de ses bases, des emprunts par souscription, de l'agiotage, de l'utilité du crédit public, du remboursement de la dette publique, et de la comptabilité commerciale. L'auteur a terminé son ouvrage par un tableau général de l'économie des sociétés, et par une histoire abrégée des progrès de l'économie politique.

M. Say, qu'on peut considérer comme le fondateur de la science de l'économie politique, presque son créateur, dans toutes les langues de l'Europe, sera de base à l'enseignement, partout où cette science est enseignée, l'a considérée, dans le cours de son travail de publier le dernier volume, d'un point de vue plus élevé et plus étendu que dans ses premiers ouvrages. Nous ne pouvons mieux faire connaître la manière dont il l'a envisagée qu'en citant les premières lignes de son ouvrage :

« Les sociétés politiques que nous nommons des nations, dit-il, sont des corps vivans, de même que le corps humain. Elles ne subsistent, elles ne vivent que par le jeu des parties dont elles se composent, comme le corps de l'individu ne subsiste que par l'action de ses organes. L'étude que l'on a faite de la nature et des fonctions du corps humain, a été un ensemble de notions, une science à laquelle on a donné le nom de physiologie. L'étude que l'on a faite de la nature et des fonctions des différentes parties du corps social, a créé de même un ensemble de notions, une science à laquelle on a donné le nom d'économie politique, et qu'on aurait mieux fait de nommer économie sociale. C'est donc, on le voit, la physiologie de la société que M. Say a faite. Son ouvrage, au reste, est écrit avec une telle clarté, que, sans avoir fait aucune étude préliminaire de la science qu'il traite, les esprits les plus simples peuvent parvenir à la posséder.

Nous reviendrons sur cet important ouvrage pour y trouver la solution de quel ques unes des questions qui agitent dans ce moment.

Un grand nombre d'électeurs ont résolu de soutenir Mr. A. BEAUVAIS comme candidat à la place de Gouverneur à l'élection prochaine. Un grand nombre de votans soutiendront Mr. A. B. ROMAN comme candidat à la place de Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à l'élection prochaine.

Un grand nombre d'électeurs se proposent de voter pour Mr. ANTONIO DUCROS comme sénateur pour le 2d. district sénatorial aux élections de Juillet.

Un grand nombre d'électeurs soutiendront, à la prochaine élection, le ticket suivant :

Un grand nombre d'électeurs soutiendront, à la prochaine élection, le ticket suivant :

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Bateau de remorque Fort Boy, Herrihan, des Passes, remorqueur de navire Java et le Brick Pottan, et à la place S. O. navire Hanover remorqueur sur la barre le navire Wm. Neilson et amoné de la mer le navire Attakapan et sloop Neilson ; et de l'habitation Johnson, la golette Harro. En vas, brick Batchelor, quitté les passes le 24 au coucher du soleil ; les navires Hanover, Gouverneur-Penner et Edward, devant partir, étaient échoués sur la barre ; tous les navires ont mis au large.

Brick Attakapan, Emery, Brascon, St. Jago sur lest.
Coel. Platte, Shannon, Apalachicola, avec du coton.
Sloop Neilson, Brown, Texas, sur lest.
God. Fancy, Corson, de Philadelphie.
God. Tamalpa, Deming, de Philadelphie.
Bateau à vapeur Opelousas, Sheridan, Opelousas, avec un chargement de cotons à divers consignataires.—20 pass.
Bateau à vapeur Kratuchian, Josphin, Louisville, avec un assortiment de marchandises à divers consignataires.
Bateau à vapeur Haron, Ata, de Louisville, avec un chargement de M. et W. Bell, C. A. Fancher, Tannery and Fritch.—10 Passagers. Le Brick Neilson de la Brandywine était toujours échoué. Bateau de remorque Livingston, Morrison, de la mer avec les golettes Tracy et Tamalpa.
Bateau à vapeur Souvenir, Strick, de Labourche, avec 22 bts sucre et 27 passagers.

Navire Exchange, Powete, Rotterdam—lest. BRERANDA.
Brick Ajax, Rasha, et golette Gend. Bature, quittés, partie d'ici, sont allés à Baltimore, le 12 mai.
Navire London-Packet, Robinson, est parti de Baltimore pour ce port le 11 mai.
Brick Echo, Blanchard, parti d'ici, est allé à New-York le 11 mai.
Navire Azalia, Barston, est parti de New-York pour ce port le 10 mai.
En charge à New-York pour ce port, navire Kilmeshy, Rathbone, partant le 15 mai.
Golette Sophia et Andrew Jackson, sont parties de St. Yago de Cuba pour ce port le 20 avril ; le brick America, Moore, parti d'ici, est déchargé et sera parti de Baltimore pour Philadelphie.
Golette Ward, Collins, partie d'ici, est allée à Boston le 9 mai ; le S. d'île a rencontré, à la hauteur de l'Isle de St. Pierre, la golette Kilmeshy, parti d'ici pour Newburyport.

AVIS.
CONCERT D'ADIEU.
M. et M^{me} PEARMAN ont l'honneur d'annoncer au public, qu'à la demande de plusieurs personnes respectables de cette ville, ils ont décidé de prolonger leur séjour, et qu'ils auront l'honneur de donner

UN CONCERT,
composé d'un chœur de Musique vocale et instrumentale.
PREMIER PARTI.
Quatuor, Instrumental, Weber.
Duo, Mr. et M^{me} Pearman, "Mille soupirs égarés," de l'opéra de l'Auréliano in Palmira, Rossini.
Grandes Scènes du célèbre Opéra de Robin des Bois, Mr. Pearman.
Récitatif, "Oh ! I can bear my fate no longer," Mr. et M^{me} Pearman, "Through the Forest," tel qu'il se chante plus de 200 fois, au Théâtre Royal de Covent Garden, C. H. V. Weber.
Quatuor, Instrumental, 2 violons, alto et basse, Rossini.
Cavatina, M^{me} Pearman, "Una Vece poco fa," Rossini.
Ballade, Mr. Pearman, "My Bonny Lass now turn to me," A. Lec.
Duo, (Figure à Rossini) Mr. et M^{me} Pearman, "Dunque io sono," de l'opéra de El Barbiere di Siviglia, Rossini.
Secondes PARTI.
Quatuor, Instrumental, Cavatina, M^{me} Pearman, "Tell me my heart," Bishop.
Récitatif, ed. M^{me} Pearman, "Fra tanti angosciosi," Carafa.
Ballade-Duo, Mr. et M^{me} Pearman, "We part to meet no more," Mélodie écossaie.
Quatuor, Instrumental, Rossini.
A la demande du public, Madame Pearman chantera le célèbre AIR VENTENIEN, avec variations, "La Biondina in Godeletta," N. C. Bochm.
Chanson, Mr. Pearman, "All the blue bonnets are over the Border."
FINAL (demandé) Mr. et M^{me} Pearman, "Amor possente Nona," de l'opéra d'Arminio, Rossini.
Le Concert terminera à 8 heures.
Billets à 1/2 chaque. On peut se procurer à la Librairie de M^{me} Carrol ; au magasin de Musique de Mr. Klemm, et chez Mad. Herries.

ENCART DE LA LOUISIANE.—Mr. Director du FURNICIER—Benjamin Fenwick contre ses créanciers.—Attendez que Benjamin Fenwick, débiteur insolvable retenu en prison, a ce jour présenté à cette Cour sa pétition, demandant le bénéfice de l'acte fait pour venir au secours des débiteurs insolubles, retenus en prison ; soit par le présent donné aux créanciers du pétitionnaire, et ils sont par le présent cités pour avoir à comparaître pardevant ladite Cour, le 21 de Juin prochain, à l'effet de produire les raisons qu'ils ont, pour lesquelles la demande du pétitionnaire ne lui serait pas accordée, et son classement ordonné.—Par ordre de l'honorable Joshua Lewis, juge de la dite Cour, ce 29me. Mai 1836. JNO. L. LEWIS, Gremer.

Samedi 5 Juin
Le Tirage de la
100. classe de la
Loterie
de 1830,
DE L'EGLISE CATHOLIQUE.
Des Batches
à la Bourse Hewlett.
GROS LOT:
\$10,000.
Prix des billets : entiers quatre piastres, coupons en proportion.
J. B. FAGET, Direct.

ENCART DE LA LOUISIANE.—Mr. Director du FURNICIER—Benjamin Fenwick contre ses créanciers.—Attendez que Benjamin Fenwick, débiteur insolvable retenu en prison, a ce jour présenté à cette Cour sa pétition, demandant le bénéfice de l'acte fait pour venir au secours des débiteurs insolubles, retenus en prison ; soit par le présent donné aux créanciers du pétitionnaire, et ils sont par le présent cités pour avoir à comparaître pardevant ladite Cour, le 21 de Juin prochain, à l'effet de produire les raisons qu'ils ont, pour lesquelles la demande du pétitionnaire ne lui serait pas accordée, et son classement ordonné.—Par ordre de l'honorable Joshua Lewis, juge de la dite Cour, ce 29me. Mai 1836. JNO. L. LEWIS, Gremer.

ENCART DE LA LOUISIANE.—Mr. Director du FURNICIER—Benjamin Fenwick contre ses créanciers.—Attendez que Benjamin Fenwick, débiteur insolvable retenu en prison, a ce jour présenté à cette Cour sa pétition, demandant le bénéfice de l'acte fait pour venir au secours des débiteurs insolubles, retenus en prison ; soit par le présent donné aux créanciers du pétitionnaire, et ils sont par le présent cités pour avoir à comparaître pardevant ladite Cour, le 21 de Juin prochain, à l'effet de produire les raisons qu'ils ont, pour lesquelles la demande du pétitionnaire ne lui serait pas accordée, et son classement ordonné.—Par ordre de l'honorable Joshua Lewis, juge de la dite Cour, ce 29me. Mai 1836. JNO. L. LEWIS, Gremer.

ENCART DE LA LOUISIANE.—Mr. Director du FURNICIER—Benjamin Fenwick contre ses créanciers.—Attendez que Benjamin Fenwick, débiteur insolvable retenu en prison, a ce jour présenté à cette Cour sa pétition, demandant le bénéfice de l'acte fait pour venir au secours des débiteurs insolubles, retenus en prison ; soit par le présent donné aux créanciers du pétitionnaire, et ils sont par le présent cités pour avoir à comparaître pardevant ladite Cour, le 21 de Juin prochain, à l'effet de produire les raisons qu'ils ont, pour lesquelles la demande du pétitionnaire ne lui serait pas accordée, et son classement ordonné.—Par ordre de l'honorable Joshua Lewis, juge de la dite Cour, ce 29me. Mai 1836. JNO. L. LEWIS, Gremer.

VENTES A L'ENCAEN
PAR J. T. BAUDUC.
Il sera vendu aujourd'hui à 10 heures, à son magasin d'encan, 4 caisses de linges faits de belle qualité.
31 mai.

PAR T. MOSSY.
MARDI 1er. de Juin, il sera vendu à son magasin d'encan, 200 sacs de plomb de chasse assortis.
31 mai.

PAR T. MOSSY.
Il sera vendu Mardi 1er. Juin prochain, à 11 heures du matin, au magasin d'encan, les marchandises suivantes : 80 caisses de chaux de Bray (véritables) ; 50 bbls. clous pour bois, caits à mare ; 6 bbls. clous, 6 de Cole, 30 lanks à douze, 30 bbls. Litharge et Farry, 6 picras, à filtrer, 6 bbls. Ocre jaune française, 14 caisses d'huile de lin, 10 douzaines de chaudières, Verres de Capelle pour voitures, 100 bbls. Peintures, 200 bbls. peinture blanche, 80 de verrière, Peintures noires, jaunes et vertes ; 150 caisses Verre à vitres depuis 7 N 9 jusqu'à 22 N 22 ; 10cs.—Mastic de vitriers en blague. Cette vente était pour terminer un compte, sera positive. 24 mai.

PAR J. T. BAUDUC.
MARDI 1er. Juin prochain, à 4 heures, au magasin des rues Dumaine et Tremé, il sera vendu le fonds entier d'une boutique d'épicerie.
31 mai.

A VENDRE.
Un TERRAIN situé au faubourg La-Croix, encoignure des rues Erato et Princesse, sur lequel il y a une maison neuve en bois, de 54 pieds de long, sur 24 de large ; composée de quatre chambres dont deux sont ornées, garnies devant et un cabinet à chaque chambre, dans la cour un puits, un lavas, un fourneau et dans un puits dont l'eau est bonne à boire, et jardin sur le fond, mesurant 60 pieds de long. Cette propriété n'est pas vendue d'habitude d'ici au 31 Juin prochain, elle se vendra le jour de la Bourse Hewlett, par T. Mo-sy, encanier. Le dit terrain a 60 pieds de large sur 120 de longueur. S'adresser pour les conditions au propriétaire tel y habite. 31 mai—3.

Drugs and Medicines
Gros et en Détail.
Les sousignés informent le public qu'ils ont constamment en magasin un assortiment complet de MEDICINES et de MEDICINES fraîches, qu'ils ont à vendre à des prix modérés.
F. C. Bourcier & Cie,
Rue des Capucines, No. 25.
N. B.—On trouve toujours chez eux des médicaments de toutes grandeurs et de toutes espèces, pour les hôpitaux, les hôpitaux à vapeur et les navires. Ils se chargent aussi de expédier et de réapprovisionner avec le plus grand soin et le plus grande promptitude celles qu'on veut bien leur confier. 20 mai—4.

Toile d'Allemagne.
200 pièces de Toile ; 600 de Fatouppier, 250 de Bretagne, ayant droit au drawback à vendre par W. & J. MONTGOMERY, 6 Mai—1 m. No. 46, rue des Capucines.

VENTE PAR LE MARSHAL.
James Hill contre John Goodman & Cie, E. England et autres, propriétaires du bateau à vapeur Pearl River.
EN vertu d'un ordre de justice et de vente à moi adressé par Thom. C. Mearns, juge président de la Cour de Ché, j'annonce en vente publique, mercredi 9 Juin prochain, à midi, la bourse Hewlett, encoignure des rues St. Louis et Chartres.
Le bateau à vapeur Pearl River, son aménagement, après et réparé, mais dans l'affaire ci-dessus.
Ces créés étant l'ancienne et dernière, ledit bateau sera vendu définitivement au plus offrant et dernier enchérisseur à 12 mois de crédit en billets endossés portant intérêt à 5 pour 100 du jour de la vente, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement, conformément à un acte pour amender les divers actes passés pour l'organisation des créances de cet Etat et pour d'autres objets.
L. BAUNOY, Marshal.
25 Mai.

PROMAGE DE GOSHEN.
EN vertu d'un ordre de justice, et de vente à moi adressé par le sousigné, 50 CAISSES PROMAGE DE GOSHEN. BERNARD TURPIN, Rue Royale No. 715. 28 mai.

GOSHEN CHEESE—Landing ex ship Talma and for sale by the subscriber, 50 boxes Goshen Cheese. may 28 BERNARD TURPIN, 115, Royal street

AVIS—La personne qui a acheté un lot de A BONS DE CARPENTIER, vendu il y a peu de jours par la Compagnie, est invité à faire connaître son nom et sa demeure, rue Royale, No. 116. 26 Mai.

ESCLAVE EN MARONNAGE.
EST partie maronne depuis environ deux mois, de chez la sousignée, une négresse nommée Marie, âgée d'environ 30 ans, parlant anglais et français ; il fut marqué d'une croix blanche, et de traits fins, et la peau d'un noir foncé ; elle porte une cicatrice au cou, et est bien connue comme ayant vendu des fruits et du café sur la levée et dans le faubourg Ste. Marie près des Châlians ; elle appartient ci-devant à Mr. Leysner. Une récompense de dix piastres sera donnée à celui qui la ramènera à sa maîtresse, ou la conduira à la grille. 29 mai.—27. Vve. BÉLINE.

TENUE DE LIVRES.
LES Jeunes Gens qui veulent se distinguer dans la carrière du commerce, et en peu de temps en savoir les fruits, ont la facilité d'apprendre dans une classe du soir, déjà commencée, la Tenue des Livres en partie double dans la langue anglaise. Avec toutes les opérations qui se font dans les maisons de commerce, dont les affaires et les relations sont les plus étendues.
La moitié du prix se paie d'avance, et l'autre moitié après l'expiration des meilleurs teneurs de livres de la ville.
Les jeunes créoles dont l'intelligence se fait remarquer dans tout ce qu'ils entreprennent, ne manqueront pas une occasion favorable de s'instruire dans une profession aussi honorable que lucrative. S'adresser au bureau de cette feuille. 22 Mai.—6